Médiévales

Langues, Textes, Histoire

64 | printemps 2013
Temporalités de l'Égypte

Matthieu DESACHY, *Deux bibliophiles humanistes. Bibliothèques et manuscrits de Jean Jouffroy et d'Hélion Jouffroy*

Paris, CNRS éditions, 2012 (Collection-IRHT), 192 p.

Malcolm Walsby

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/medievales/7054>

DOI : 10.4000/medievales.7054

ISSN : 1777-5892

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2013

Pagination : 215-216

ISBN : 978-2-84292-371-6

ISSN : 0751-2708

Référence électronique

Malcolm Walsby, « Matthieu DESACHY, *Deux bibliophiles humanistes. Bibliothèques et manuscrits de Jean Jouffroy et d'Hélion Jouffroy* », *Médiévales* [En ligne], 64 | printemps 2013, mis en ligne le 09 septembre 2013, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/medievales/7054> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/medievales.7054>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Matthieu DESACHY, *Deux bibliophiles humanistes. Bibliothèques et manuscrits de Jean Jouffroy et d'Hélion Jouffroy*

Paris, CNRS éditions, 2012 (Collection-IRHT), 192 p.

Malcolm Walsby

- 1 Cet ouvrage offre une description des bibliothèques de deux membres d'une même famille, Jean et Hélion Jouffroy. De prime abord, cette juxtaposition est intéressante car elle permet de comparer l'évolution d'une collection d'une génération à l'autre. Jean Jouffroy était l'oncle d'Hélion et, par le jeu des legs testamentaires, la majeure partie de ses livres aurait dû se retrouver dans la collection de son neveu. Mais ce sont les dates auxquelles vivaient ces deux bibliophiles qui donnent un intérêt particulier à cet ouvrage. Jean Jouffroy était de cette première génération de lecteurs qui pouvaient avoir accès aux volumes provenant des presses de l'imprimerie naissante. Né au début de la deuxième décennie du xv^e siècle, il avait déjà commencé sa carrière de collectionneur de volumes lorsque Gutenberg achevait ses premières impressions et il avait atteint un âge avancé avant que les premiers livres ne fussent imprimés en France. Bibliophile averti, il puisait sa connaissance des manuscrits de longs séjours en Italie au service de l'Église et du roi de France. Au cours de sa carrière, il devint également un commanditaire important, favorisant le développement d'enlumineurs, notamment à Albi. Son neveu, Hélion, partageait ce goût pour les livres et développa considérablement la collection de son oncle. Tous deux eurent une belle longévité qui leur permit d'accumuler des livres au cours des décennies. Né en même temps que l'imprimerie, Hélion fit partie de la première génération à avoir vécu toute sa vie avec les livres imprimés. S'il connut une carrière moins illustre que Jean, il sut néanmoins acquérir une quantité impressionnante de volumes pour laisser à sa mort une des plus importantes bibliothèques particulières de France.

- 2 L'analyse de Matthieu Desachy s'articule donc logiquement autour de la mutation du manuscrit vers le livre imprimé. À cet égard, l'auteur ne limite pas son propos aux seuls volumes que l'on peut identifier dans les collections de la famille Jouffroy, mais s'intéresse également aux perspectives plus larges offertes par l'examen de leur rôle dans l'introduction et le développement des presses à Albi. Dans ce contexte, les carrières ecclésiastiques de Jean et d'Hélion démontrent bien la place importante des élites du clergé dans les premiers temps de l'imprimerie en France. Les monastères, les universités et les chapitres cathédraux, en particulier, avaient été au cœur du monde du livre manuscrit tout au long du Moyen Âge, que ce soit en tant que créateurs de textes, de producteurs de volumes, ou comme consommateurs et lecteurs. Dans cette perspective, l'analyse de deux collections ecclésiastiques, dans une période critique où le médium de communication du texte se transforme, est particulièrement révélatrice.
- 3 Avec les listes des livres de la famille Jouffroy proposées ici, plusieurs conclusions semblent s'imposer. La première a trait à la vitalité continue de la production manuscrite dans le premier siècle de l'imprimé. Si le texte imprimé devient omniprésent, le volume écrit à la main et soigneusement illustré garde toute sa place en tant qu'objet unique de luxe. La deuxième est la complémentarité de l'imprimé et du manuscrit. Les livres de la collection d'Hélion Jouffroy démontrent la possibilité de posséder un nombre de textes dans une bibliothèque privée qui dépassait les ambitions les plus démesurées qu'auraient pu entretenir un membre du clergé de son rang d'une génération précédente. Le manuscrit avait-il le même rôle que l'imprimé ? Hélion cherchait-il à collectionner le livre imprimé en tant qu'outil de référence ou de travail ? La présente étude ne peut pas nous donner d'analyse de la présence et de la nature d'éventuelles annotations manuscrites qui permettraient de deviner l'utilisation qu'aurait pu faire Hélion de ses ouvrages : la collection fut dispersée et les exemplaires perdus. En revanche, la répartition des livres entre différentes pièces, dont certains dans la chambre, nous donne des indices précieux.
- 4 La comparaison entre les collections ne peut malheureusement pas se faire sans certaines mises en garde : les sources utilisées par Mathieu Desachy pour les deux listes ne sont pas les mêmes. Pour la collection de Jean Jouffroy, l'analyse doit se fonder sur la consultation minutieuse des manuscrits à la recherche d'annotations permettant l'identification du possesseur. Le résultat est une description précise du texte et des attributs physiques de chaque volume. Mais évidemment cette liste est forcément lacunaire, puisqu'elle se base sur des manuscrits qui ont survécu aux dangers des siècles et qui sont parvenus jusqu'à nous. Dans le cas des livres d'Hélion, il s'agit d'un document qui se voudrait plus complet, puisqu'il s'agit d'un extrait d'un inventaire après décès énumérant les volumes trouvés par des priseurs dans la maison du chantre d'Albi. Mais l'imprécision des entrées limite l'analyse qu'on peut faire de chaque titre. Il en résulte deux listes de nature très différente qui requièrent une analyse tenant pleinement compte de leurs dissemblances.
- 5 Si le ton du livre est somme toute assez généraliste, l'étude de M. Desachy reste minutieuse. Le contexte est étudié en détail avec des chapitres dédiés à la biographie des possesseurs qui permettent de comprendre le contexte de l'acquisition des ouvrages. Ainsi on découvre un Jean Jouffroy pilleur de bibliothèques et, d'une manière plus large, des trésors d'abbayes. Pour son neveu, on nous présente la fille illégitime du chantre qui put prétendre à une partie de l'héritage, ce qui a sans aucun doute dû contribuer à la dispersion des livres. Ces chapitres préliminaires précèdent la

présentation de la bibliographie des manuscrits de Jean Jouffroy et l'édition des documents se rapportant à la collection de son neveu. Le tout représente une contribution précieuse à notre connaissance des bibliothèques au xv^e et au début du xvi^e siècle.